

LE COMPOSTEL raconté par Philippe LAVAL

- ❖ Arrivés au Puy en Velay le 5 mai en fin d'après midi, nous avons pris nos quartiers au Grand Séminaire pour la soirée et pour le lendemain.

Un accueil et une ambiance sympa entre pèlerins ainsi qu'avec les hospitaliers et les sœurs.

La journée du dimanche 6 mai fût consacrée à la visite de la ville et de certains de ses magnifiques sites historiques.

Lundi 7, le jour du grand départ tant attendu est enfin arrivé et je ne pense pas me tromper en disant qu'il fût pour nous tous, riche en émotions...

Après la bénédiction aux pèlerins dans la magnifique cathédrale du Puy, les grandes portes sur la façade avant de l'édifice furent ouvertes sur l'escalier monumental emprunté par l'ensemble des pèlerins, le chemin était là devant nous...

L'étape du jour, Le Puy-en-Velay à Saint-Privat-d'Allier 24 km se passa correctement hormis une bonne averse 5 km après le départ qui nous accompagna durant 7 km et une petite frayeur pour moi après une grosse douleur au mollet droit qui fort heureusement n'est plus que de l'histoire ancienne...

Nous avons eu le plaisir de découvrir dès cette première étape de superbes paysages et nous nous sommes tout de suite imprégnés de l'atmosphère troublante du chemin...

Le gîte du soir et l'accueil à "l'abri du Jacquet" tenu par un couple de pèlerins fût très sympa ainsi que la soirée avec tous les pèlerins du jour dont un groupe de 8 étudiants Canadiens avec 2 profs.

La deuxième étape de 19 km jusqu'à Saugues dans les montagnes de la Margeride fût très belle et plutôt coriace avec de forts dénivelés une bonne partie de la journée.

Le gîte du soir sympa à l'exception d'un quiproquos avec le propriétaire sur le prix initialement prévu qui avait bizarrement changé au moment du règlement ce qui avait jeté quelque peu un froid jusqu'à ce que je mette les "pieds dans le plat..."

Hormis ce détail, nous avons eu plaisir à retrouver trois pèlerines de la veille pour passer une bonne soirée...

La troisième étape de 26 km jusqu'à La Roche en passant par le Sauvage toujours dans les monts de la Margeride fût toute aussi belle que celle de la veille.

Le gîte du soir super confortable et une table des plus réconfortante après une étape un peu usante...

Nous avons ce soir là eu le plaisir de retrouver nos petits Canadiens pour une soirée sympa...

La quatrième étape de 25 km jusqu'à Aumont Aubrac a été magique avec les paysages sublimes de l'Aubrac et une explosion de couleurs dans une nature des plus sauvages.

Nous n'avons pas eu assez de tous nos yeux pour tout voir et les appareils photos tournèrent à fond, pour de bons souvenirs à partager ultérieurement...

Un gîte communal pour le soir confortable et un repas au resto avec Aligot et morceaux gouteux de bœuf de l'Aubrac pour nous requinquer hummmmm...

Une bonne nuit réparatrice et reposante et nous voilà en route pour une cinquième étape de 26 km jusqu'au village de Nasbinals.

Magnifique cheminement à travers les monts d'Aubrac jusqu'au gîte communal, petites courses et repas sympa entre nous avant une nuit des plus réparatrice...

Un petit déjeuner extraordinairement copieux et la visite de la magnifique église du village avant d'attaquer la sixième étape de 17 km jusqu'à Saint-Chély-d'Aubrac qui aurait pu être ridicule en nombre de km si elle ne nous avait pas conduite à 1324 mètres d'altitude sur des chemins des plus périlleux à travers les Monts d'Aubrac...

Toujours de superbes paysages avec un temps printanier.

Le gîte communal pour le soir confortable et sympa et un Aligot saucisse pour nous remettre...

La septième étape de 18 km jusqu'à Saint Côme d'Olt toujours dans les Monts d'Aubrac fût très belle et éprouvante pour les articulations avec une descente vertigineuse vers notre point de chute...

Gîte Donativo sympa chez une famille de pèlerins avec un dortoir confortable pour cinq.

La huitième étape de 19,5 km jusqu'à Estaing fut dantesque !

Echappant à la neige tombée dans la nuit, nous avons par contre pu goûter à la flotte et au vent glacial toute la journée sans vraiment pouvoir apprécier le paysage...

Crevés à l'arrivée, nous ressemblions également quelque peu à des loques au Gîte pèlerin choisi pour le soir.

Nous avons après un repas agréable eu droit aux joies de la nuit en dortoir...

La neuvième étape de 20 km nous mena jusqu'à Le Soulier avec un brouillard à couper au couteau toute la journée.

Inutile de préciser que nous n'avons pas vu grand chose des paysages...

Une halte pour le soir au Gîte pèlerin Le Soulier de Saint Jacques chez des hospitaliers pèlerins, inoubliable tant par l'accueil que par la convivialité.

Une soirée forte en émotions avec la rencontre de belles personnes qui restera assurément gravée dans nos mémoires et dans nos coeurs.

Nous n'oublierons pas non plus le petit déjeuner et l'émotion ressentie lors de notre départ...

La dixième étape de 14,5 km jusqu'à Conques commença dans le brouillard et fort heureusement celui-ci se leva pour nous dévoiler ce magnifique village médiéval.

Nous avons pris le temps de découvrir les ruelles et petits coins dérobés avant de prendre un café à la terrasse d'un bar devant l'Abbatiale Sainte Foy avec des pèlerins retrouvés en chemin avec lesquels nous avons fait une bonne partie de l'étape du jour.

Après avoir pris nos quartiers à l'accueil de l'Abbaye Sainte Foy, une chambre tout confort pour nous trois et une chambre seule pour Viviane, nous nous sommes retrouvés au réfectoire pour le dîné où le Père responsable de l'ordre des Prémontrés nous a présenté les lieux.

Nous nous sommes ensuite retrouvés à l'abbatiale pour un moment fort, la bénédiction des pèlerins, puis devant l'édifice pour l'explication du tympan et pour un concert d'orgue par le Père, très sympa...

Après une bonne nuit et un bon petit déjeuner, c'était avec regrets l'heure des adieux pour certaines connaissances faites sur le chemin et des aurevoirs pour Viviane.

Ce cheminement à quatre nous aura marqué et restera pour nous un magnifique souvenir...

La onzième étape de Conques à Livinhac le Haut de 25 km a été difficile pour nous, nous nous sommes très vite rendus compte que nous avons perdu quelque chose, en fait plus précisément quelqu'un, c'était notre compagne de chemin...